

la SOURCE

Revue du 2016/05/10 de l'ANPQ / ANQ / RMQ — *LES MÉTAUX PLANÉTAIRES 8*



**LES MÉTAUX
PLANÉTAIRES ?
SIMPLEMENT... LA VIE !
8^e partie**



Ami-e thérapeute,

Printemps... Renouveau... Réveil de la nature ! Ces mots sont de nature à susciter notre réflexion pour trouver une juste réponse à la question du «sens de la Vie». Force nous est d'admettre que seuls nos organes sensoriels, ouverts et développés, peuvent nous aider.

Ce sont « les portes » — dans notre monde de haute technologie, nous pouvons même parler d'antennes ou de capteurs — ce sont les portes par lesquelles nous autres, humains, sommes reliés à notre environnement terrestre et cosmique. Par la pensée et en faisant intervenir nos sens, nous nous forgeons des jugements et il faut espérer que le cœur ait aussi une voix au chapitre. Pourtant nous sommes prompts à qualifier

de «non-sens» ce que souvent nous connaissons trop peu ou pas du tout.

C'est la période de Pâques ! Son symbolisme est également,,, Renaissance. Et si Goethe fait dire à Faust: «Cours d'eau et ruisseaux sont délivrés des glaces...» essayons de considérer cela comme une invitation à ouvrir nos sens et notre cœur pour accueillir dans toute sa plénitude cette 5ième étape de notre voyage planétaire.

Nous consacrons donc le présent numéro à Mercure, métal de la planète du même nom pour tout simplement... la Vie.

Bonne lecture !

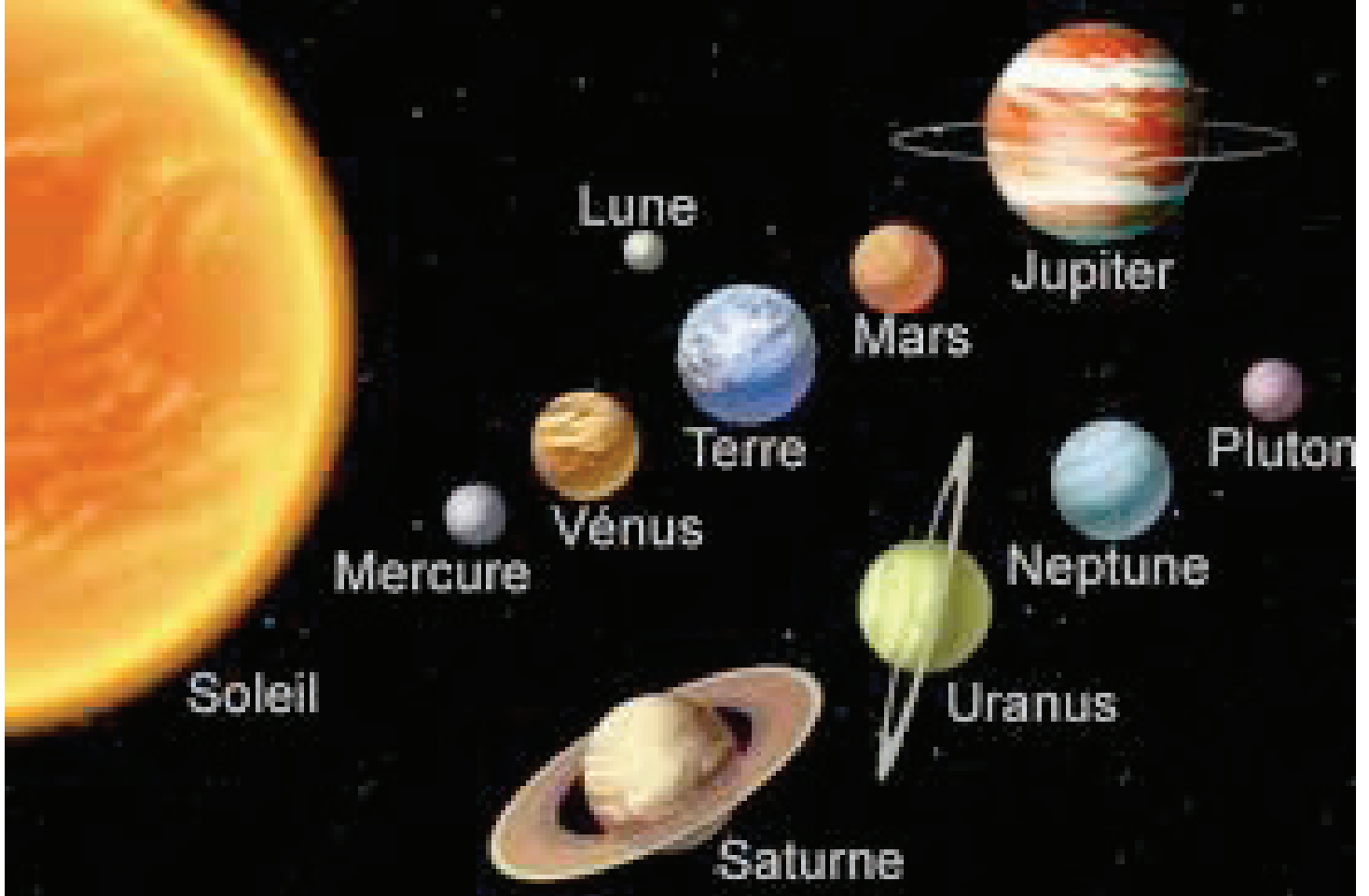
Référence :
TYPES FONCTIONNELS
MÉTALLIQUES EN PSYCHOLOGIE
ET MÉDECINE
Dr Alla Selawry

Conception, recherche, rédaction,
montage et réalisation :
YVES DUSSAULT N.D., H.D.

ANPQ / ANQ / RMQ

27 Béliveau, Laval Qc
H7B 1A7

Tél. : 1 450 720-0560
Site internet : www.anpq.qc.ca
Courriel : anm.anpq@videotron.ca



Le Mercure est une constitution du septénaire fondamental. Comme les autres planètes à l'intérieur du système solaire, elle avance dans le sens du Soleil et de la Lune puis s'arrête pour reculer (rétrogradation), s'arrête à nouveau avant de reprendre sa marche directe. De pareilles mœurs ont valu aux planètes d'être mises en affinité avec les hommes : on leur chercha des caractères humains, ce qui conduisit à de judicieuses distinctions. Se cherchant lui-même dans le Cosmos, l'homme n'eut point de peine à se retrouver en leur septénaire.

Par exemple, Mercure, petit astre rapide, observé aux abords du Soleil... l'homme reconnut en lui sa propre mobilité, son humeur inconstante, sa promptitude agile, sa rapidité de gestes et sa vivacité d'esprit. Mercure est comme l'écureuil en cage que rien ne fixe. Il touche à tout et donne des aptitudes universelles frivoles, sans solidité ni profondeur : Mercure saute, gambade, rit, plaisante et amuse.



L'édification des sept métaux se produit en chaque homme; tout son être en est imprégné, son comportement en donne le témoignage et ses conditions de vie expriment une conséquence.»

— Paracelse

LE VIF-ARGENT... MÉTAL DE MERCURE

Le Mercure est dans un état où tous les autres ne parviennent que lorsqu'ils sont chauffés. Le Vif-Argent renferme une force en lui-même, il se tient lui-même dans un état liquide, un état surchauffé. De ce fait, il est très sensible, ce qui comporte des inconvénients dont celui-ci : une grande sensibilité qui le fait «éclater» au moindre contact. L'avantage, c'est la «super-réceptivité.» Les êtres mercuriens possèdent un système nerveux très sensible. Ils sont toujours en train de dépasser une limite : soit en avant, soit en arrière, ce qui fait que leur système nerveux et tout leur organisme en souffrent.

MERCURE... MÉTAL LIQUIDE PUISSANT

*«Tout ce qui est
fluide, métallique, est
mercuriel :*

*le Vif-Argent n'est
qu'un individu de
l'espèce mercurielle...
son représentant.»*

— Rudolf Steiner

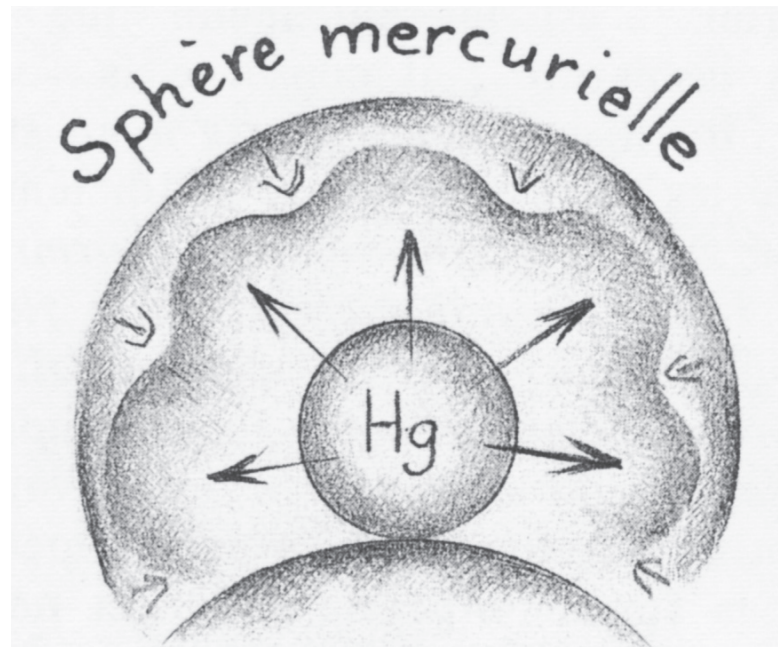
*«Le comportement du
Mercure est plein de
contradictions :*

*il coule et ne mouille
pas ; on ne peut ni le
marteler, ni le couler
en des formes solides ;
il n'est pas malléable
et il est la malléabilité
même. Il est le métal
le plus lourd et en
même temps le plus
volatil.»*

— Paracelse

Le Mercure est le seul métal à l'état liquide dans la nature. Il conserve la forme fluide originelle des métaux. Il est toujours au stade préliminaire, actif, alors que les autres métaux se solidifient en minerais. Paracelse le nomme «l'eau minérale» parce qu'il ne peut pas être solidifié. Le Mercure en demeurant fluide, conserve «sa force vivante» alors que dans les métaux solides, cette force est captive, comme gelée. Au contact de l'air, le Mercure s'évapore et devient actif alors que les autres métaux renferment leurs forces dans la forme minérale solide et les libèrent seulement à travers des réactions chimiques.

Métal réactif, le Mercure entre facilement en rapport avec les processus biologiques dans lesquels il intervient. Il intensifie ces processus et il recèle, à la fois des vertus curatives et des effets toxiques.



**L'unité
mouvement respiratoire
retrait de la vie
cellulaire**

**Chimisme
vie propre de la cellule
principe formateur
cellulaire**

PROCESSUS MÉTALLIQUE MERCURE

«La forme sphérique (goutte mercurielle) exprime ici un état sur lequel les forces cosmiques agissent de tous côtés.»

Le Mercure, substance en basse dilution, stimule la vie cellulaire; la sphère de forces mercurielles dynamique en rapport avec les hautes dilutions, paralyse cette vie cellulaire et l'intègre à l'ensemble de l'organisme. Ces deux forces s'équilibrent mutuellement.



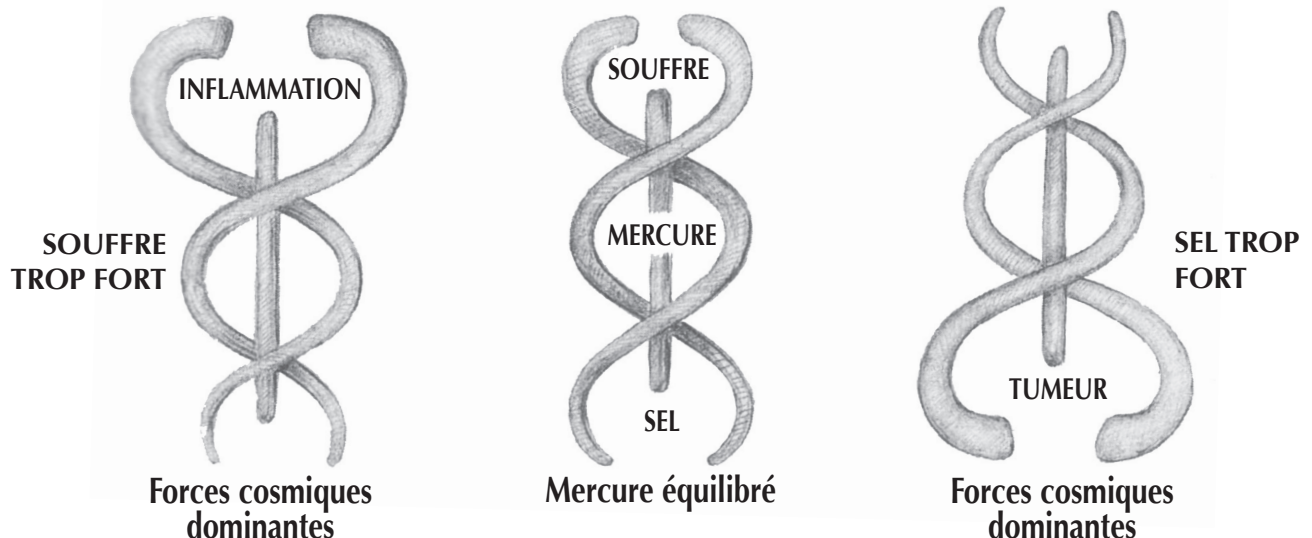


LE CADUCÉE... SIGNATURE DE MERCURE

Le Caducée parle de l'action mercurielle. Par son caractère triple, il reflète le processus mercuriel également triple, au sein des éléments : combustible ou volatil, liquide et solide.

Les processus mercuriels gouvernent l'organisme liquide et s'ouvrent, d'un côté aux processus cosmiques air et chaleur et de l'autre côté, aux processus terrestres de minéralisation et de froid.

Chez un sujet sain, les processus mercuriels sont en bon équilibre. La figure ci-dessous illustre de façon symbolique, leurs déséquilibres. Par exemple, les processus mercuriels sulfuriques, cosmiques, en excès, aboutissent à l'expansion des liquides, aux inflammations et aux sécrétions des muqueuses. Une augmentation des processus de froid et de minéralisation entraîne des stases, des dépôts, la multiplication cellulaire, la dégénérescence cellulaire. La prédominance des processus mercuriels terrestres en eux-mêmes, renforce la vie cellulaire autonome et est à l'origine de formations tumorales.



Le caducée ou bâton de Mercure en tant que symbole de l'action de Mercure



Dans la tradition ésotérique, Mercure est représenté sous la forme de l'homme aux pieds ailés, capable de s'élever au-dessus des préoccupations terrestres et d'évoluer dans la dimension de la transcendance de la pensée.

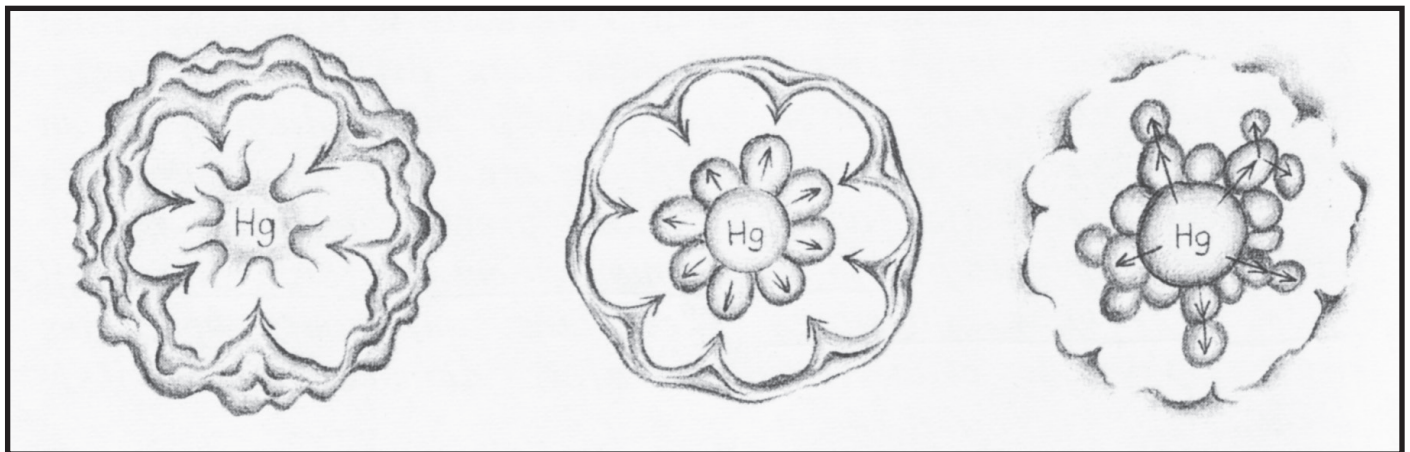
DYNAMIQUE DE LA VIE DE MOUVEMENT ET DE FORCE

«Là où est Mercurius, là
aussi est la force.»

– Paracelse

De son côté, Steiner définit le processus mercuriel comme «**la vie du mouvement, animé de force.**» Le processus mercuriel mobilise «*le flux substantiel*» à travers tout l'organisme et l'amène aux différents organes.

Steiner affirme aussi «*que l'Âme peut ainsi utiliser ce qui se passe dans le métabolisme pour en tirer du mouvement. C'est ainsi, dit-il, que nous en arrivons à la vie de mouvement et que c'est de cette façon que nous prenons au monde extérieur et que par la vie de mouvement, «la force» s'introduit dans les organes physiques.*»



**HYPERSÉCRÉTION
INFLAMMATION**

**DYNAMIQUE
MERCURE
EN ÉQUILIBRE**

**HYPERTROPHIE
CELLULAIRE
TUMEUR**

PROCESSUS MERCURE ET VIE CELLULAIRE

— formation tumorale

«La cellule est un élément qui tend obstinément à manifester sa propre croissance, sa propre vitalité,»
— Steiner

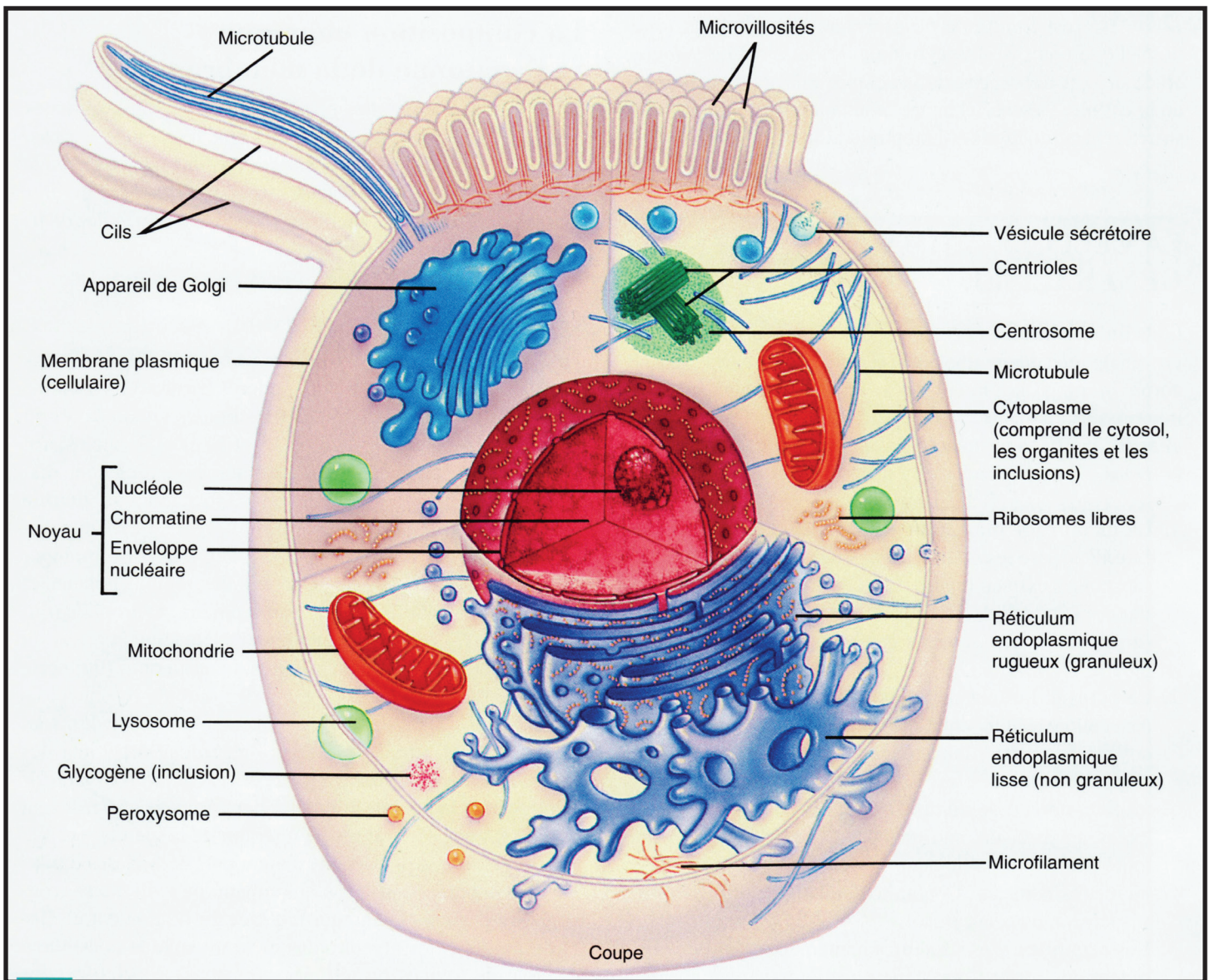
La prépondérance des processus mercuriels terrestres allant de pair avec une faiblesse des effets mercuriels cosmiques, est à l'origine d'une production cellulaire incontrôlée, d'hypertrophie et de tumeurs. Steiner nous renvoie à ces rapports particuliers du Mercure : *«Notre terre proliférerait en produisant sans cesse des formations vivantes, des cancers, si le processus mercuriel cosmique ne s'y opposait. Si les cellules sont insuffisamment exposées aux influences mercurielles cosmiques qui les limitent, elles se développent obstinément.»*

Cette prolifération des cellules touche principalement les sphères d'action de Mercure — leucocytes, tissu



lymphatique, glandes, muqueuses des voies respiratoires, des système digestif et génito-urinaire. Il faut savoir que la vie cellulaire est particulièrement active dans les systèmes organiques situés dans le tractus génito-urinaire et le cœur. Ce tractus est tout spécialement exposé à l'influence limitative de Mercure. Le processus Mercure influence «l'organisme eau.» Avec l'argent, il régit la résorption, la circulation des liquides —liquides interstitiels, lymphe et sang. Il régit aussi l'élimination-excrétion — urine, sueur,

fèces, menstrues. Là où la résorption ne se fait plus, la circulation des liquides stagne et se bloque — lymphangite, œdème. Là où l'excrétion est perturbée, on est en présence de troubles du processus mercuriel.



Quand des processus mercuriels cosmiques ou les influences de l'environnement — changements de temps, chaleur, froid et humidité, infections — réduisent trop fortement «la vie autonome des cellules», elles s'enflamment et ont tendance à s'écouler à l'extérieur de l'organisme. Mercure est capable de les faire résorber à l'intérieur de l'organisme. Une réduction plus poussée de «la vie cellulaire autonome» mène à la dégénérescence cellulaire... ex : dégénérescence hépatique et cérébrale en cas d'intoxication par le Mercure.

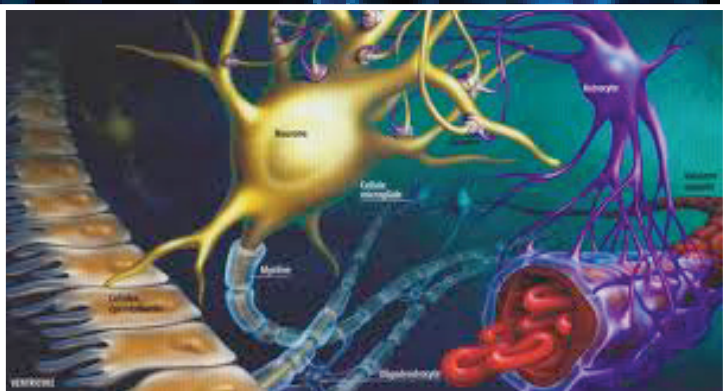
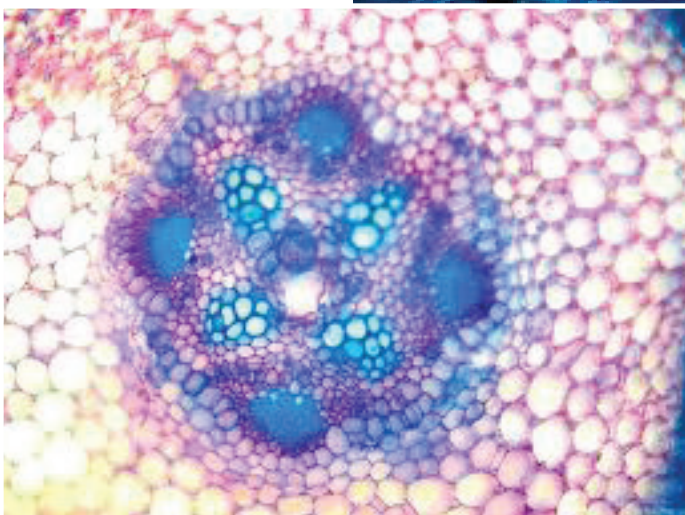
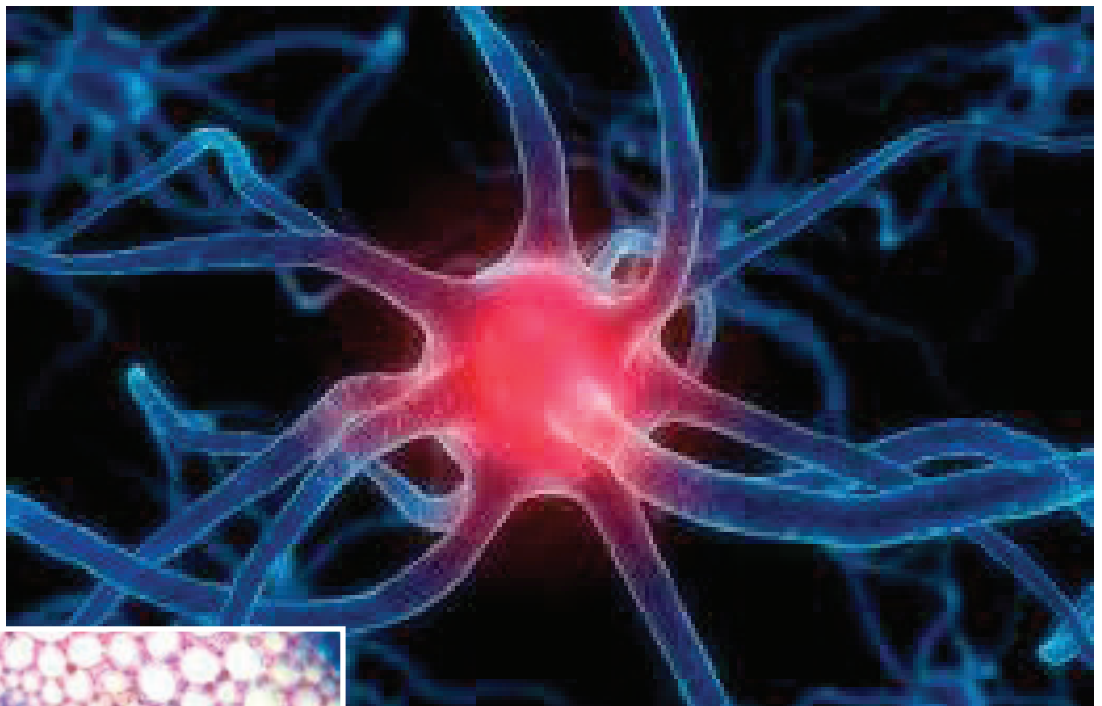
**«Le Mercure est un remède spécifique de maladies dues à des facteurs extérieurs.»
Steiner**

L'organisme vivant est «inséré» dans le monde environnant. Ce monde comprend le sol, l'eau, la pression atmosphérique, la chaleur, la lumière, etc. Les jours et les saisons l'influencent. Et par l'action des processus mercuriels, il suit les vibrations et les variations de son monde environnant et est capable de s'adapter à ses modifications. Si les processus mercuriels de l'organisme sont perturbés, il s'ensuit une

hypersensibilité vis-à-vis des influences extérieures avec incapacité à les compenser. On retrouve ici toutes les réactions allergiques, les troubles digestifs ou du sommeil qui surviennent lors de changements de lieu ou de rythme nyctéméral, Nous retrouvons aussi l'hypersensibilité aux changements de temps avec oppression, troubles circulatoires, irritabilité, hypersensibilité au soleil et à la chaleur, à l'humidité et au froid, une disposition aux parasitoses et aux infections avec diminution des défenses immunitaires.

«C'est de l'entité mercurielle que proviennent les forces qui constituent le système vasculaire, le système du métabolisme et des membres et le système rénal.» Steiner.

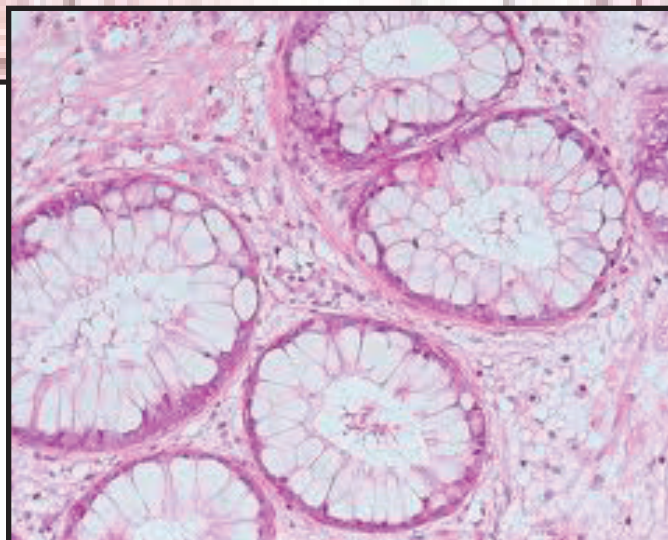
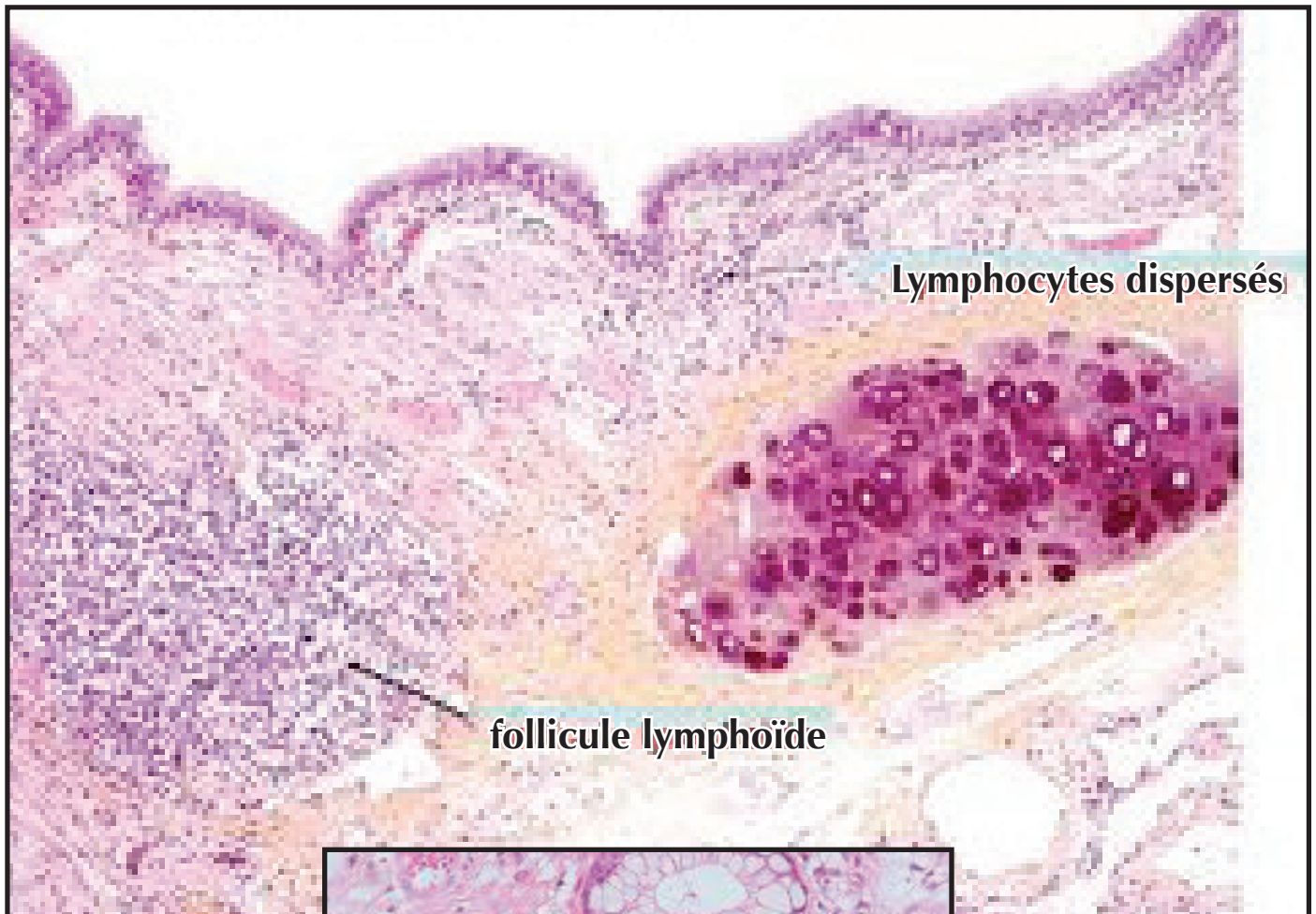
A la sphère d'action de Mercure, appartiennent les cellules glandulaires — lymphocytes — les glandes, les ganglions, le tissu lymphatique et les muqueuses, le système digestif et le foie, le système génito-urinaire, la respiration et la circulation, les systèmes locomoteur et nerveux et la peau. Comme nous pouvons le constater, la sphère d'action de Mercure est presque globale.



MUQUEUSES...

LYMPHE ET GLANDES

Dans les glandes endocrines et le système glandulaire, prédomine la vie cellulaire. Cette vie cellulaire se manifeste par des processus chimiques de l'élément EAU, par les sécrétions endocrines et exocrines. Les perturbations de l'équilibre mercuriel touchent cette sphère fonctionnelle.

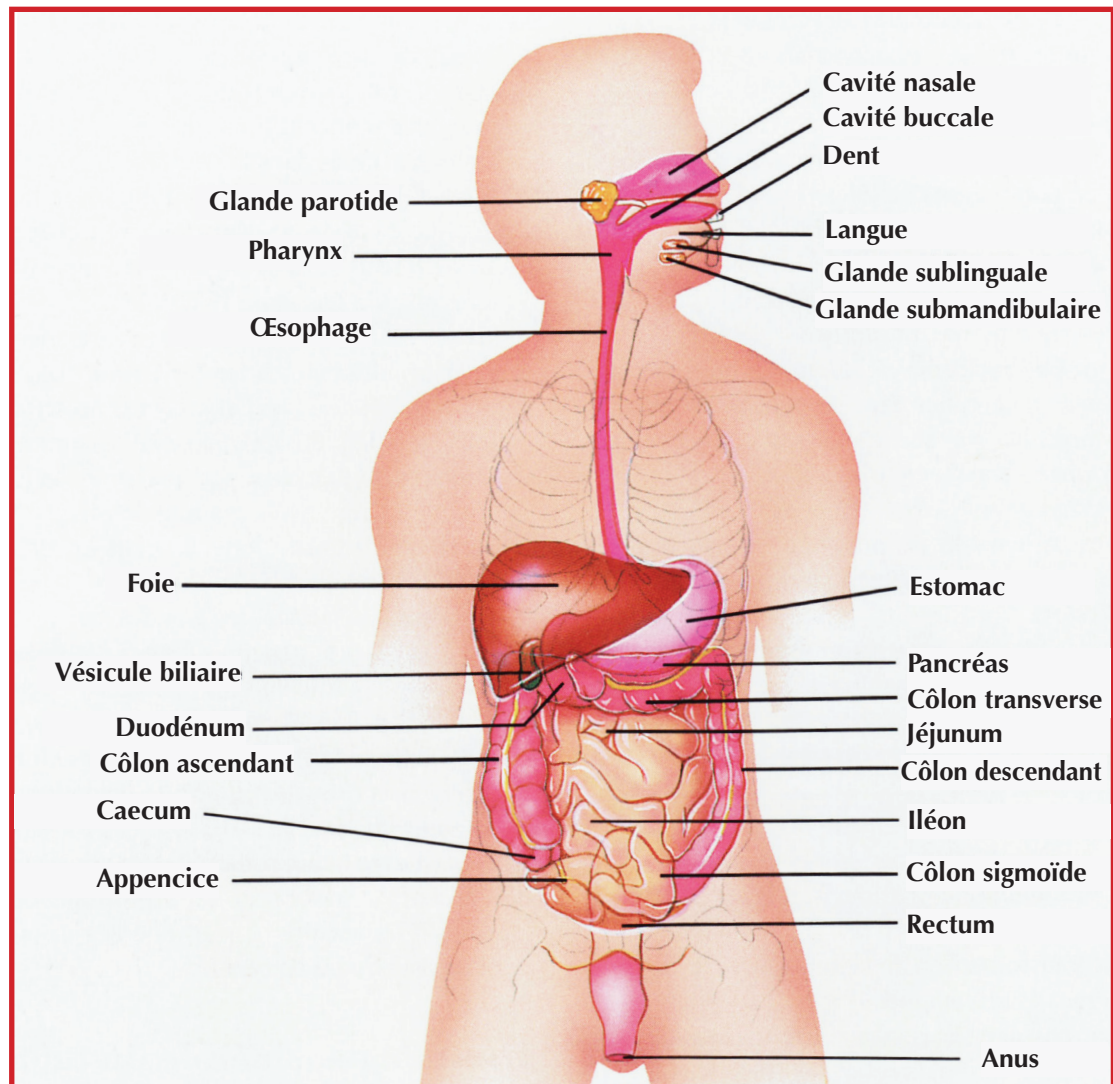


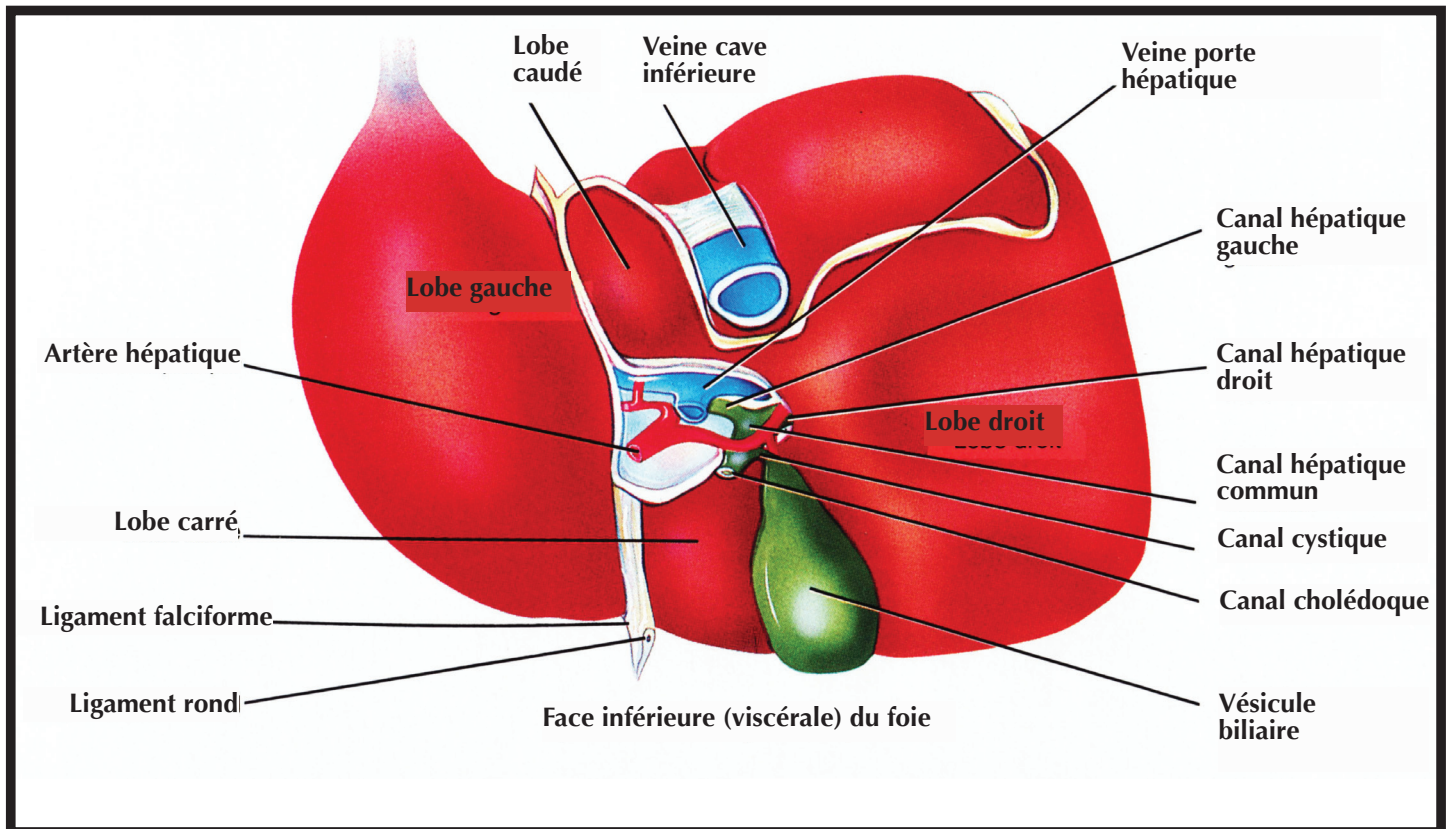
SYSTÈMES DIGESTIF ET HÉPATIQUE

«C'est Mercure qui, au niveau de l'estomac, amène la juste composition d'acide chlorhydrique.»
Steiner

Le système digestif est à l'origine d'une série de processus chimiques soumis aux processus mercuriels... ceux-ci influencent le péristaltisme intestinal. Par là, les processus mercuriels interviennent dans tout le métabolisme médian.

Des perturbations de ces processus aboutissent à des inflammations de la bouche et du pharynx avec salivation et ulcérations, langue enflée avec empreinte dentaire, couverte d'un dépôt fris jaunâtre, gingivites, douleurs dentaires à type d'arrachement, déchaussement et perte des dents, dysenterie comparable à celle d'une intoxication au Mercure, inflammation et ulcération du colon et du rectum, etc. Le Mercure peut rétablir ces perturbations.





SYSTÈME FONCTIONNEL HÉPATIQUE

Les processus mercuriels qui gouvernent le chimisme de l'élément liquide sont apparentés au foie. En tant que glande la plus importante de l'organisme, le foie comprend un système de liquides différencié — liquides interstitiels, lymphes, veine porte, veines, artères et bile. Le foie constitue l'organe central du chimisme.

Alors que l'activité chimique de l'intestin dissout le bol alimentaire et lui enlève ses caractères propres, le foie en intègre le résultat à «son organisme des liquides» et à partir de ces liquides, il élabore de la substance corporelle. Un excès de processus Mercure conduit à des troubles de la circulation des liquides, de la sécrétion biliaire et du chimisme — d'où hépatite, ictère et hépatopathie. Le Mercure est capable d'agir sur ces perturbations.

LE POUMON... ORGANE MERCURIEL

«Les poumons sont les plus mobiles des organes ; ils doivent cette force à l'Esprit de Vie de Mercure.»

Paracelse

«Mercure régit l'air respiratoire, le «chaos» (gaz) qui se trouve entre ciel et terre. Les astres émettent leurs rayonnements à l'intérieur de ce «chaos» et cela devient la nourriture de toutes les créatures.»

Paracelse

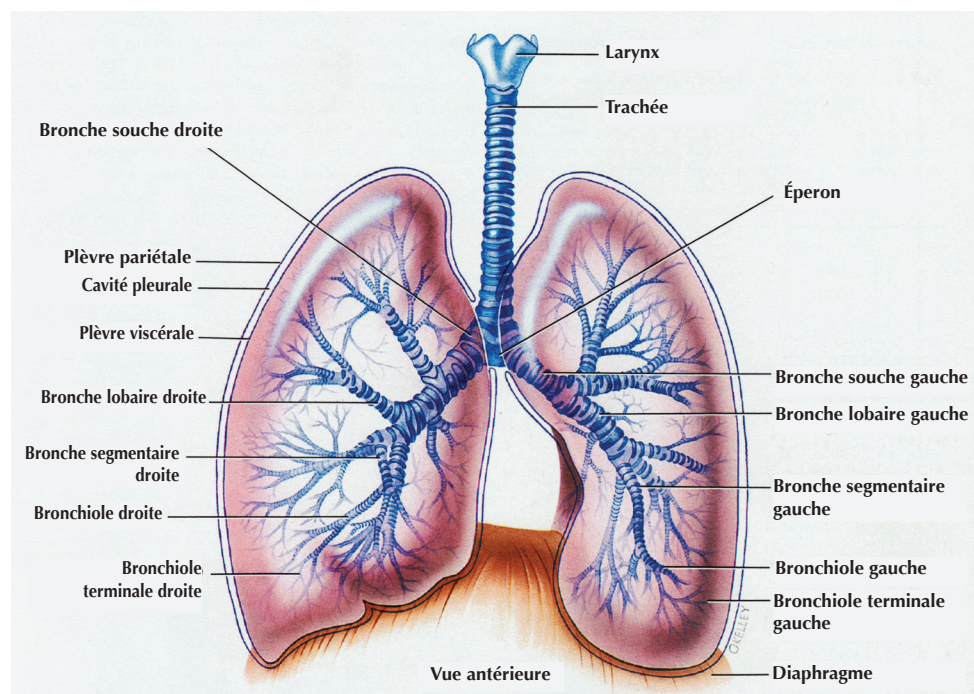
«Mercure est une planète comparable aux poumons. Le poumon a la même fonction pour l'organisme que Mercure pour la Terre.»

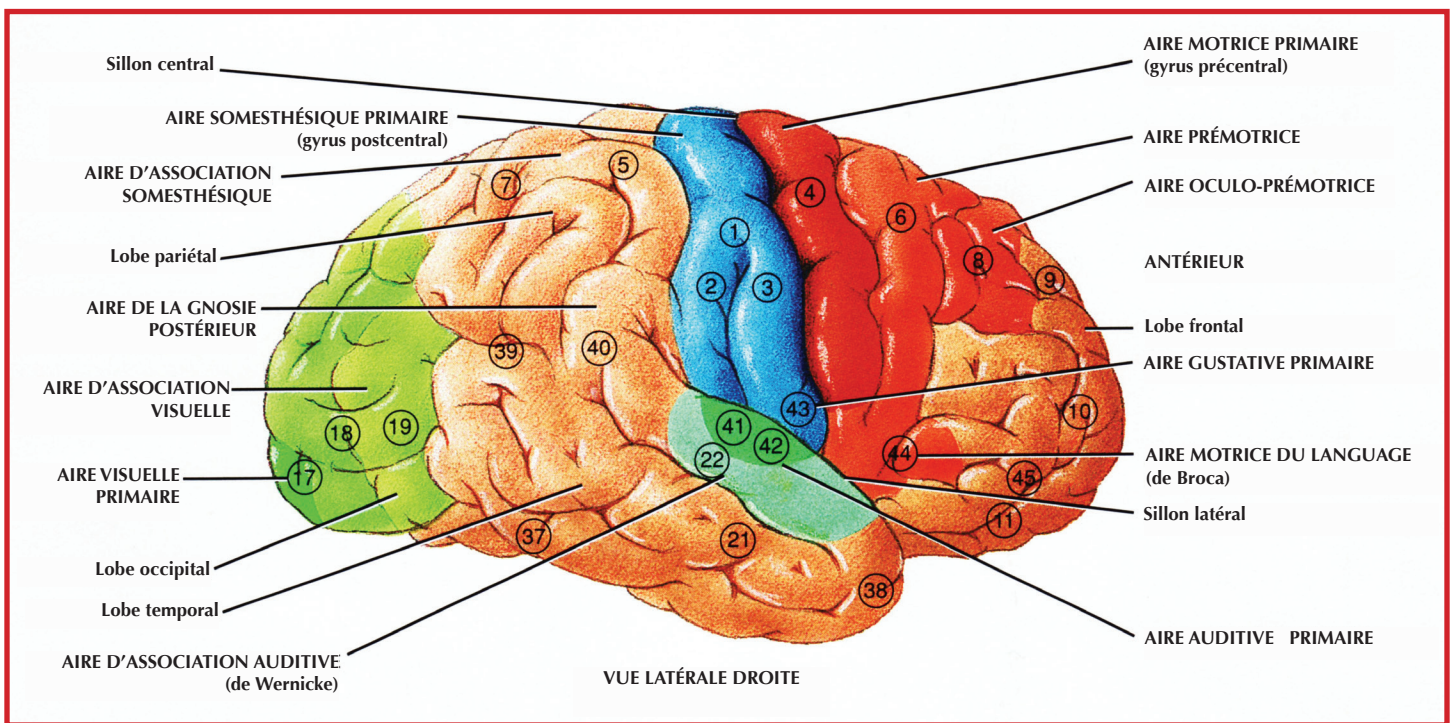
Paracelse

De la même façon, on trouve chez l'homme «un organisme aérien» sur lequel agit le système planétaire intérieur. Les processus mercuriels de «l'organisme aérien» ont pour centre le système respiratoire. Ils stimulent cette activité qui, comme un cordon ombilical, relie l'organisme à l'atmosphère et le nourrit.

Des processus mercuriels insuffisants s'accompagnent de maladresse, de raideur et de lenteur des mouvements ; des processus en excès produisent hypersensibilité, agitation incessante et adresse d'acrobate. Lorsqu'ils deviennent pathologiques, ils entraînent une hypersensibilité, une inflammation de l'ensemble de l'appareil locomoteur — périoste, articulations, tendons, ligaments et muscles allant jusqu'aux rhumatismes musculaire et articulaire.

Dans les dégénérescences du système nerveux central apparaissent des fasciculations, des secousses musculaires et des tremblements, des branlements de la tête, des tremblements de la langue et des doigts et à l'extrême, la maladie de Parkinson. Celle-ci rappelle le «tremor mercurialis» et les symptômes d'une intoxication par le Mercure.





PROCESSUS MERCURIELS DU SYSTÈME NEURO-SENSORIEL

Car, dit encore Paracelse, «ce qui donne de la force aux membres de l'homme, ce qui lui permet de devenir un être mobile, nous le devons à Mercure.»

Les processus mercuriels sont également actifs dans le système nerveux central. Ils agissent sur la circulation des liquides et le chimisme et sont en rapport avec la sensibilité et la capacité sensorielle. Leurs perturbations aboutissent à l'hypersensibilité, l'inflammation et par suite, à la dégénérescence.

Au niveau des organes des sens, ils entraînent l'hypersensibilité à la lumière, aux bruits et aux odeurs, aux troubles de la vue avec phosphènes et visions colorées, crampes des muscles palpébraux et oculaires et autres maladies de l'œil. Nous constatons aussi des otites externes fétides avec bourdonnements d'oreilles, le cathare nasal et des perturbations du goût. Le cerveau et le système nerveux sont enflammés. On note des fortes douleurs dentaires, des céphalées congestives ou battantes, des douleurs des os du crâne, des névralgies et des névrites. Des troubles persistants de cette dynamique mercurielle peuvent aboutir à la dégénérescence cérébrale avec atteinte des fonctions intellectuelles.

A la lumière de ces données encore incomplètes et nous remémorant l'état de certains malades observés au cours des années, nous pouvons constater, voire admettre, que «la force mercurielle permet à l'homme de diriger ses os, ses muscles, pour en faire un corps solide.»

THERAPEUTIQUE PAR LE MERCURE

Médicaments à base de mercure

Mercurius
porte en lui
toutes les
sortes de
poisons et
de remèdes.
Paracelse

Le Mercure métallique, l'Hydrargyrum, Mercurius vivus naturelle, influence l'ensemble de la sphère mercurielle.

Le Cinabre (HgS), principal minéral naturel de mercure agit en tant que combinaison avec le soufre, surtout sur les voies respiratoires supérieures et le larynx. Il est utile dans les sinusites, les sécrétions muqueuses épaisses et les angines.

Le Cyanate de mercure agit, en tant que combinaison avec le cyanure, dans les états toxiques graves, les angines nécrotiques et dans la diphtérie.

Le **Sublimat, chlorure de mercure** (HgCl₂), influence les amygdalites aiguës, les douleurs dentaires et les parotidites, les diarrhées aiguës, les néphrites aiguës et chroniques, les rhumatismes articulaires fébriles.

Le **Calomel, Mercur dulcis**, chlorure de mercure (Hg₂Cl₂), est un médicament à visée métabolique de premier ordre en cas de dysfonctionnement hépatique.

L'Iodide et le Biiodide de mercure influencent spécifiquement le système lymphatique et ganglionnaire, ainsi que l'haleine fétide avec langue recouverte d'un enduit épais, l'amygdalite, l'ophtalmie, les états fébriles, la cellulite et l'hypertrophie ganglionnaire.

Mercor auratus (D1, Trit.), amalgame d'or, influence particulièrement l'hyperplasie et les tumeurs des organes glandulaires, l'hypertrophie ganglionnaire, l'hépatomégalie et les tumeurs spléniques, les fibromes, gliomes et sarcomes.

On trouve comme plantes mercurielles : **Mercurialis perennis**, la mercuriale, **Helleboros niger**, la rose de Noël, **Cochlearia officinalis**, l'herbe aux cuillères, **Nasturtium officinale**, le cresson de fontaine, et le **Bryophyllum**. Comme plantes traitées par le mercure, on utilise : Bryophyllum Mercurio cultum, Nasturtium Mercurio cultum (Weleda). Les fougères et les saules influencent également la sphère fonctionnelle du mercure.

MERCURIUS... ET L'HOMÉOPATHIE CLASSIQUE

MERCURIUS SOLUBILIS

L'étude de Mercurius est peut-être un des meilleurs exemples que puisse nous fournir la Matière médicale pour mettre en évidence comment le concept « d'essence » peut permettre de clarifier une somme inextricable de données. Mercurius est probablement l'un des remèdes qui a été le plus complètement expérimenté et le plus largement utilisé. Il offre une invraisemblable quantité de symptômes à étudier, véritable recueil de tous les états pathologiques possibles. Seule une étude réitérée et attentive de la Matière médicale permet d'en dégager progressivement le fil conducteur. Ce n'est qu'à partir du moment où l'on entrevoit le thème central que tous les éléments disparates du remède se rassemblent soudain pour ne former qu'une image simple et cohérente.

Un seul mot ne suffit pas cependant qui puisse permettre de décrire de façon adéquate la teneur de ce fil conducteur. L'idée maîtresse, chez Mercurius, c'est le manque de pouvoir réactif associé à une instabilité ou une déficience fonctionnelle. Un organisme en bonne santé possède un mécanisme de défense et un pouvoir de réaction suffisants pour maintenir un équilibre stable quelle que soit la pression physique et émotionnelle de l'environnement. Chez Mercurius il existe une déficience au niveau de ce pouvoir réactif. Le patient absorbe pratiquement tous les stimuli sans leur opposer de résistance, ce qui entraîne rapidement un déséquilibre.

Parce qu'il ne possède pas les défenses nécessaires, Mercurius est sensible à n'importe quoi. On peut le voir à travers la Matière médicale, il est aggravé par « tout » : le chaud, le froid, le grand air, l'humidité, les changements de temps, la chaleur du lit, la transpiration, l'exercice, bon nombre d'aliments, etc. Par contre on trouve très peu de choses susceptibles de l'améliorer, très peu de choses susceptibles de lui procurer un bien-être, parce que son système est incapable de s'ajuster. Pour s'en assurer, il suffit d'ouvrir le Répertoire au chapitre des « Généralités », et de rechercher où il s'inscrit (au deuxième ou au troisième degré), comme étant « amélioré » ou « aggravé » par des influences physiques. On sera surpris de constater qu'il y a seulement 7 rubriques pour l'amélioration

(5 d'entre elles ayant trait à la position allongée), alors que l'on en trouve 55 pour l'aggravation. Due à sa vulnérabilité, il ne possède qu'une marge de tolérance excessivement étroite ; il n'est bien, par exemple, qu'à une température donnée, le moindre écart (en plus ou en moins), suffisant à le perturber.

Cette intolérance au froid comme au chaud illustre bien sa faiblesse particulière. Comme le dit Kent, c'est un « thermomètre vivant ». Il a froid, il recherche la chaleur, sitôt réchauffé la chaleur va l'incommoder; non seulement au cours de la fièvre mais dans les états chroniques. Cette instabilité se retrouve également dans l'expression émotionnelle : il pleure et il rit, alternativement. Non comme le fait IGNATIA, de manière hystérique lorsque les émotions ne sont plus sous contrôle ; ici, c'est une sorte d'instabilité mécanique. Instabilité de l'humeur, après avoir pleuré, il se trouve dans l'état contraire, ce qui le fera rire. Rire et larmes sont souvent similaires d'un point de vue mécanique, l'instabilité du système amène le patient à basculer d'un pôle à l'autre.

Il est troublant de voir l'analogie entre les propriétés physiques du mercure et l'instabilité de Mercurius. Lorsque l'on brise un thermomètre, on découvre que le mercure semble exister quelque part entre l'état liquide et l'état solide. Il coule comme un liquide, il a tendance à conserver sa forme comme un solide. Il s'échappe si on essaie de le saisir, il ne permet pas qu'on l'attrape comme un solide, il ne colle pas aux doigts comme un liquide. Il est erratique dans sa forme comme il est instable au niveau de sa pathologie.

Ainsi, la faiblesse de Mercurius n'est pas semblable à celle que l'on trouve chez les autres remèdes. ARSENICUM, par exemple, peut aller jusqu'à un état de prostration complète, mais il n'aura pas l'instabilité de Mercurius.

Arsenicum, avec Mercurius, a un certain nombre de points communs, il ne supporte pas le froid, mais il se trouve, par contre, amélioré par la chaleur. Sur le plan mental, il est beaucoup plus réactif — anxieux, agité, querelleur. STANNUM, HÉLONIAS, BAPTISIA ont également une grande faiblesse au niveau de leur système de défense, mais ils n'ont pas l'instabilité de Mercurius.

Ce manque de réactions ne survient pas d'un seul coup. C'est un processus lent et insidieux que l'on a du mal à détecter dans les débuts de la maladie. L'évolution est si lente que le patient prête rarement attention à cette vulnérabilité accrue. Lorsque, pour un problème particulier, il vient enfin consulter, une grande partie des symptômes qu'il avait parfois observés ont été oubliés, il ne les considère plus comme anormaux. Ayant appris à s'ajuster avec une marge de tolérance de plus en plus étroite, le patient vient seulement pour quelques symptômes immédiats. Si on le voit à ce moment-là, il faudra un interrogatoire serré et minutieux pour pouvoir mettre en évidence des symptômes dont le patient ne soupçonne pas lui-même qu'ils sont différents de ce que les gens ressentent d'ordinaire.

Parce que le mental est ce qui définit l'être le mieux, nous allons examiner en détail la pathologie mentale de Mercurius au cours de son évolution. Le premier symptôme que l'on remarque est la lenteur de sa pensée. Il prend beaucoup de temps à répondre (comme PHOSPHORUS, PHOSPHORIC ACID et quelques autres). Il est lent à comprendre ce qui se passe, lent à comprendre ce qu'on lui demande. Ce n'est pas, dans les débuts, de la confusion d'idées ni une déficience de la mémoire, c'est réellement de la lenteur, de la difficulté à comprendre, une sorte de stupidité. CALCAREA CARBONICA aussi est lent, mais c'est une personne intelligente qui, lorsqu'elle a compris, est capable d'en faire son profit. Mercurius est lent en même temps qu'il n'a pas l'esprit très ouvert.

Son esprit est inopérant ; c'est l'un des remèdes qui se caractérise par de l'agitation et de la précipitation, mais c'est une précipitation dans laquelle rien ne s'accomplit. Une tâche pour laquelle une demi-heure suffit à toute personne normale pourra demander à Mercurius une heure et demie. D'autres remèdes ont de la PRECIPITATION, à un point parfois pathologique, TARENTULA, SULFURIC ACID, NUX VOMICA, NATRUM MUR., mais ils sont efficaces et compétitifs.

Lorsque la pathologie atteint le second stade, on voit apparaître des tendances impulsives. Vulnérable à toutes les impressions, externes ou internes, il est incapable de se concentrer dans une direction. Normalement, il est possible de pouvoir focaliser son esprit sur une chose particulière en dépit des pensées qui nous assaillent, Mercurius ne le peut pas, il n'a pas assez de force pour cela. Il éprouve le besoin de répondre à toutes les pensées fortuites qui se présentent. C'est un symptôme qui va s'aggraver peu à peu. Finalement il est assailli par toutes sortes d'impulsions : à

frapper, à détruire, à tuer pour la plus légère offense, et même à tuer la personne qu'il aime le plus (MERCURIUS, NUX VOMICA et PLATINA sont les seuls remèdes à avoir été répertoriés pour ce type d'impulsion).

Ces impulsions ne sont pas toujours faciles cependant à mettre en évidence. Le patient les connaît mais les contrôle. Individu fermé, il répond lentement, répugne à révéler ce qu'il ressent. Il a assez de perspicacité pour connaître sa vulnérabilité et ses idées impulsives, mais il les cache, ne leur permet pas de se révéler au grand jour. C'est une stratégie fragile. Il dépense beaucoup d'énergie à se contrôler.

Lorsque la pathologie progresse, nous voyons ensuite un troisième stade où l'esprit ne fonctionne plus, ne comprend plus, et où l'impulsivité et la vulnérabilité accrues finissent par créer une sorte d'état paranoïaque. Le malade est devenu tellement vulnérable qu'il finit par ressentir chaque personne comme un ennemi. Le mécanisme de contrôle, trop faible, ne fonctionne plus, il ne perçoit plus les autres que comme adversaires contre lesquels il a à se défendre.

En réalité il n'est pas fou mais il a le sentiment qu'il va devenir fou, et il peut avoir peur de la folie, spécialement la nuit.

Nombreux ulcères au niveau de la peau et des muqueuses, aphtes également. Ulcères phagédéniques, que l'organisme n'a pas le pouvoir de guérir et qui s'étendent de façon insidieuse.

Une fois installées les infections ou les ulcérations, l'organisme n'a pas spontanément le pouvoir de les guérir, un processus de décomposition s'instaure, on peut l'observer au niveau des gencives, provoquant le déchaussement des dents, la formation de poches de pus dont l'odeur est extrêmement fétide. L'odeur fétide caractéristique de Mercurius provient de ce phénomène de décomposition.

De même qu'il existe une transpiration excessive, il existe une salivation excessive, en réaction à la moindre perturbation. La digestion est faible, difficile, et le moindre dérangement gastrique provoque cette salivation excessive. Elle se produit à n'importe quel moment du jour ou de la nuit, mais elle est plus spécifique la nuit, période d'aggravation caractéristique de Mercurius. Ayant un pouvoir réactif si faible, le patient est épuisé par tous les stress de la journée, mais cette faiblesse devient encore

plus évidente la nuit ; douleurs osseuses, processus inflammatoires, troubles du système nerveux, peur de la folie, salivation excessive, pour lesquels nous trouverons à chaque fois une aggravation nocturne.

Il existe une étape intermédiaire dans la progression des troubles qui se propagent de la périphérie au cerveau. Mercurius attaque la moelle épinière et le système nerveux périphérique, provoquant des phénomènes de trémulation, particulièrement aux mains. On peut interpréter ce tremblement comme la maladie de Parkinson ou comme une conséquence de l'artériosclérose, mais la cause première, chez Mercurius, doit être attribuée à la faiblesse des défenses de l'organisme et à l'instabilité qui en résulte. Le patient est incapable de tenir son verre sans le renverser, il est obligé de soutenir son coude ou son avant-bras avec l'autre main. Cette trémulation à elle seule symbolise parfaitement Mercurius. Manque de réactivité générale à toutes les agressions qui pénètrent dans le système, créant une instabilité de l'ensemble des fonctions. De même que le contrôle thermique oscille de l'avant en arrière dès la moindre variation de température, essayant sans y parvenir de la compenser, de même la main oscille d'avant en arrière pour tenter d'assurer une fonction normale. C'est ce qui provoque la trémulation.

A partir du moment où l'on a saisi l'essence de Mercurius, il suffit de relire alors la Matière médicale pour voir apparaître à travers ce fouillis invraisemblable de données une image claire et cohérente du remède.